

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Research Institute for Peace and Security, Tokyo. *Asian Security 1985*. London (Engl.), Brassey's Defence Publishers, Pergamon Group, 1985, 204 p.

par Gérard Hervouet

Études internationales, vol. 17, n° 1, 1986, p. 225-226.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/701998ar>

DOI: 10.7202/701998ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

La décentralisation 1970-80 a été marquée par la signature des accords Salt I (ratifiés en 1972) et II (signés en 1979) qui ont renforcé le potentiel stratégique de l'URSS, et par un déploiement d'envergure dans le Tiers Monde. L'auteur étudie successivement les initiatives stratégiques américaines (doctrine Schlesinger en 1974, « Countervailing Strategy » mise en place par J. Carter et retenue par son successeur ensuite); en 1983 le président Reagan lance la stratégie de « défense totale » capable de réduire à zéro le potentiel de représailles de l'URSS. Écrit avant le débat sur « l'initiative de défense stratégique » (« guerre des étoiles »), l'article est prémonitoire en annonçant la poursuite de la stratégie américaine de « contre-force » (p. 111). Parallèlement l'Alliance atlantique ajuste sa stratégie (politique de « réponse flexible ») et développe ses moyens, sans pouvoir résoudre sa contradiction interne qui est l'absence de consensus sur la validité d'une limitation géographique de la guerre nucléaire. Pour l'URSS, le rapprochement sino-américain est une menace supplémentaire, qui demeure sans doute inférieure aux craintes soviétiques. L'auteur termine en prévoyant que Chernenko devrait moins insister sur le contrôle bilatéral des armements que sur des mesures unilatérales, proposant des initiatives stratégiques et politiques; il semble que son successeur veuille faire avancer les deux (rencontre au Sommet Gorbatchev-Reagan et proposition d'un moratoire des expériences nucléaires).

Collectivement, les auteurs concluent sur la complexité des problèmes politiques et stratégiques qui se posent à l'URSS. La perspective d'un certain renouvellement des stratégies, que prévoient les auteurs par application à Chernenko, paraît d'autant plus valide à l'aube de l'ère Gorbatchev.

Marie LAVIGNE

*Centre d'Économie internationale
des pays socialistes
Université de Paris I, Panthéon-Sorbonne*

3. NOTICES BIBLIOGRAPHIQUES

COLARD, Daniel. Droit des relations internationales: Documents fondamentaux. Paris, Masson, 1982, 254 p.

Ce recueil a été préparé à l'intention des étudiants de droit, de science politique et d'économie afin qu'ils trouvent rassemblés les principaux documents qui ont marqué l'évolution de la société internationale depuis 1945. Il compte deux parties. La première réunit sous cinq thèmes les textes à caractère universel: Yalta, la charte des Nations Unies et les grandes résolutions de l'Assemblée générale, le Nouvel ordre politique international, le Nouvel ordre économique international et la réglementation des armements. La seconde reproduit des textes à caractère régional: les grands traités militaires régionaux, les actes constitutifs des principales organisations internationales régionales et des documents relatifs à la paix et à la sécurité de l'Asie, l'Amérique, le Moyen-Orient et l'Europe. En tout une soixante de traités, déclarations, résolutions, chartes, communiqués finals de conférences internationales, reproduits intégralement ou en partie et précédés d'une courte présentation.

Hélène GALARNEAU

C.Q.R.I.

RESEARCH INSTITUTE FOR PEACE AND SECURITY, TOKYO Asian Security 1985. London (Engl.), Brassey's Defence Publishers, Pergamon Group, 1985, 204 p.

Ce document japonais établit la synthèse des principales questions et faits qui ont marqué l'année 1985 en Asie dans le domaine de la sécurité.

Après une brève introduction, on retrouve traitées en dix chapitres les politiques des États-Unis dans la région, celles de l'Union soviétique et de la Chine. Les événements de la péninsule coréenne sont suivis par des chapitres régionaux sur l'Asie du Sud-Est, le

Pacifique Sud et l'Asie du Sud. On y note enfin un chapitre sur le Japon et quelques pages sur le désarmement et le problème des réfugiés.

Conçu comme un rapport annuel, l'étude est satisfaisante pour le lecteur pressé; elle est assez exhaustive et contient une douzaine de tableaux et cartes. Onze pages de chronologies sous les thèmes: politique, sécurité, économie concluent le document.

Il s'agit d'un rapport très utile qui, en chiffres, en faits et en événements permet d'évaluer assez bien la configuration du rapport des forces en Asie. On lui reprochera cependant sa trop grande brièveté sur l'Asie du Sud-Est où il eut été utile de dissocier, afin d'être plus complet, les questions de sécurité dans la péninsule indochinoise de celle des pays de l'ASEAN.

Gérard HERVOUET

Département de science politique
Université Laval, Québec

SHAW, Yu-ming (Ed.) *Mainland China: Politics, Economics, and Reform. Boulder and London, Westview Press, Coll. « Westview Special Studies on China and East Asia », 1986, 673 p.*

L'ouvrage est le résultat d'un congrès sino-américain organisé à Taipei, Taïwan, en juin 1984. Les vingt-trois contributions, rédigées par des auteurs assez reconnus comme Lowell Dittmer, Feng-hwa Mah ou Harold C. Hinton, sont regroupés sous trois thèmes: la politique intérieure, l'économie et la politique étrangère.

Au premier abord fort séduisant, par la diversité des sujets abordés, et surtout leur actualité, le livre déçoit rapidement puisqu'il traite certains thèmes d'une façon rapide et peu originale. Comme bien souvent, l'éditeur n'a pu résoudre la difficulté habituelle des écarts dans la qualité des contributions.

D'un intérêt assez limité pour les spécialistes, l'ouvrage introduit fort honorablement cependant les problèmes de l'idéologie et des

dilemmes qu'elle suscite dans le contexte actuel de la Chine.

On retiendra toutefois, avec une plus grande attention, les excellentes contributions de Chalmers Johnson à propos de Hong Kong, de James T. Myers sur la question de la civilisation spirituelle et la campagne contre la pollution ou encore celle de Jan S. Prybyla sur les zones économiques spéciales.

La deuxième partie de l'ouvrage consacrée à la politique étrangère est la plus faible et malgré la qualité des auteurs, le lecteur n'y trouvera pas les éléments les plus intéressants ou les plus originaux pour comprendre les positions actuelles de la Chine sur la scène internationale.

Gérard HERVOUET

VORST, Milton. *UNRWA and Peace in the Middle East. Washington (D.C.), The Middle East Institute, Coll. « Special Study 4 », 1984, 64 p.*

Cette étude a été écrite à la suite d'une crise qui faillit détruire complètement l'UNRWA (United Nations Relief and Works Agency), l'agence des Nations Unies établie afin de secourir les réfugiés palestiniens à la suite de la guerre arabo-israélienne de 1948.

À la suite de l'invasion du Liban en 1982, le gouvernement d'Israël annonce que ses forces avaient découvert qu'une école gérée par l'UNRWA avait été utilisée par le Front de Libération de la Palestine pour entraîner des « terroristes ». L'administration Reagan menace alors de couper des fonds à l'UNRWA. Cette mesure aurait incité les autres donateurs, les pays européens et le Japon, à en faire autant. Le danger fut écarté seulement à la suite d'une réaction très forte des professionnels du Département d'État qui ont insisté sur le fait que l'UNRWA était un facteur de stabilité dans la région.

L'auteur fait un bref historique de l'UNRWA. Il explique pourquoi l'essentiel du travail de l'UNRWA, outre le ravitaillement et les soins médicaux, a été et continue d'être